

DVC 3220A (M1089). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Athènes le 4/5/2020.

*Datation* : ca 250-167 av. *Sigma* lunaire ou pré-lunaire. *Oméga* de formes diverses, mais toujours pré-cursif. *Pi* tend vers la symmétrie. *Delta* pré-cursif. Évolution phonétique  $\omega_i > \omicron_i$ , caractéristique des dialectes du nord-ouest, à l'exception de l'Épire.

*Bibliographie* : DVC 3220A (J. Méndez Dosuna, *ZPE* 197, 2016, n° 3220A ; JM Carbon in K. I. Soueref, dir., *Dodona. The Omen's Questions*, 2017 p. 105-106, cf. *Bull.* 2019, 226). Cf. P. A. Iversen, *Hesperia* 86, 2017, 129-203, « The Calendar on the Antikythera Mechanism and the Corinthian Family of Calendars » (cf. *Bull.* 2018, 154).

ἦ λοῖόν μο[ί] κα καὶ ἄμειν[ο]-  
ν εἶα αἶ κ[α] τὰ χωρία πωλή-  
[σ]ων εἰς Κόρινθον ἀποδαμῶ  
ἐν τοῖ ἔρποντι ἐνιαυτοῖ πρὸ  
'Ακτίων κα[ί] ἦ ἀσφάλεια[ν]  
ὧν ἔσσεται ἀποδαμοῦν-  
[τ]ι αὐτὸς *vacat*

εἶα Lhôte : εἶ(η) Méndez  
πωλή[σ]ων Méndez : πωλ(έ)ων DVC  
ἀσφάλεια[ν] ὧν Lhôte : ἀσφάλεια ΩΝ DVC Méndez  
ἔσσεται Lhôte : ἔσσε[ι]ται DVC Méndez  
αὐτὸς Lhôte : αὐτο(ῖ) DVC Méndez

*Serait-il préférable pour moi de partir en voyage à Corinthe pour vendre mes terrains dans l'année qui vient, avant les fêtes d'Actium ? La sécurité de ce que je détiendrai en voyageant, (l'aurai-je) moi-même ?*

Le consultant doit être un Acarnanien : nous sommes dans le milieu des vieilles colonies corinthiennes, qui entretenaient des relations complexes, souvent conflictuelles, avec leur métropole. Les Épirotes n'ont, quant à eux, aucune relation privilégiée avec Corinthe. Le consultant est propriétaire de terrains à Corinthe, qu'il envisage de vendre, ce qui suppose évidemment de se rendre sur place, mais ce voyage n'est pas sans risques, car il lui faudra rapporter une grosse somme d'argent. Il a peur non seulement pour son argent, mais même pour sa vie. C'est ainsi que nous proposons d'interpréter le ΩΝ de l'avant-dernière ligne, qui restait inexpliqué : il faut dans ce cas supposer que la gravure est inachevée, αὐτὸς (ἔξω), ou plutôt que le sens est tellement évident qu'il n'est pas nécessaire de l'exprimer. En tout cas, la correction de αὐτός en αὐτοῖ est arbitraire, de même que celle de ἔσσεται en ἔσσεῖται : le fac-similé indique bien ECCETAI, sans trace d'un *iota*, cf. *LOD* p. 398-399.

L'abrègement phonétique de  $\omega_i$  en  $\omicron_i$  est caractéristique de certains dialectes du nord-ouest, cf. Méndez 1985, 413-463. Les contractions dans ἀποδαμῶ et ἀποδαμοῦντι sont, selon Méndez, régulières.

εἶα = εἶη est peut-être une forme extraordinaire qui serait parallèle aux cas bien connus, en éléen, d'aperture de *e* long ouvert en /ä:/, cf. S. Minon, *Les inscriptions éléennes dialectales* II p. 293. Dans cette hypothèse, il faudrait supposer un phénomène aréal et sporadique qui aurait touché l'Acarnanie.

Sur le sens affaibli de ἔρπω en dorien, voir *LOD* p. 405. ἐν τοῖ ἔρποντι ἐνιαυτοῖ signifie littéralement « dans l'année qui vient » : cela, semble-t-il, ne signifie pas simplement « l'année prochaine », mais implique que l'on se situe à la fin d'une année, puisque le consultant précise πρὸ Ἀκτίων, lesquelles Aktia étaient fêtées, selon Carbon 2017, en début d'année, soit aux alentours de septembre, vers l'équinoxe d'automne. Pour être précis, l'année commençait à la nouvelle lune suivant l'équinoxe d'automne. On comprend donc l'inquiétude de notre consultant, qui est appelé à Corinthe par une affaire urgente en fin d'année : il devrait faire

route au mois Phoinikaios, le premier de l'année suivante, c'est-à-dire à un mauvais moment, compte tenu de la durée du voyage aller-retour. Il s'agit évidemment d'un voyage par mer, du golfe d'Ambracie à Corinthe, via le golfe de Corinthe, et, à la mauvaise saison, ce voyage était risqué, cf. Carbon 2017 p. 106 et note 57.